

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1941 - 29 décembre 1994 - 5 F

D 1941 **PÉROU**: LES 25 ANS DE L'INSTITUT
DE PASTORALE ANDINE

Parmi les lieux les plus vivants et les plus significatifs du renouveau chrétien dans les milieux populaires d'Amérique latine, l'Altiplano péruvien du Sud-Andin tient une place de choix. Nous avons souvent fait écho aux grandes heures, heureuses et douloureuses, de la rencontre avec l'univers culturel indien (cf. DIAL D 546, 551, 1005, 1162, 1200, 1349, 1384, 1609, 1797...). Le 3 août 1994, l'Église du Sud-Andin fêtait les vingt-cinq ans de l'Institut de pastorale andine qui a été l'outil du renouveau dans cette région du Pérou.

Le texte ci-dessous est tiré de **Signos** du 12 août 1994 et la page dessinée, de **Pastoral Andina**, revue de l'Institut de pastorale andine n° 96, de juin-juillet 1994.

Note DIAL

L'INSTITUT DE PASTORALE ANDINE 25 ANS DE CONSTRUCTION DE L'HISTOIRE SUR L'ESPÉRANCE

L'Église est une, dans le Christ et par lui, elle s'inscrit dans la logique chrétienne. Mais cette affirmation, tout comme l'expérience de la communion, n'est ni facile ni faisable en vertu de la seule bonne volonté. On peut cependant le dire au vu du bilan des vingt-cinq années de travail coordonné des circonscriptions ecclésiastiques connues sous le nom d'Église du Sud-Andin.

Le mercredi 3 août 1994 commencent à Puno les fêtes pour l'anniversaire de l'Institut de pastorale andine. Voici un quart de siècle que le vent rafraîchissant de Vatican II et de Medellín, en soufflant sur les Andes, pousse les pasteurs et les animateurs pastoraux à une expérience intense et ecclésiale d'évangélisation dans les vallées des Andes et sur l'Altiplano du Sud péruvien.

La foi catholique qui, dans ce cadre géographique privilégié, s'exprimait au sein des antiques cultures wari, tiahuanaco et inca, demandait à être connue. Il était devenu de plus en plus évident que manquait une approche permettant de comprendre comment la foi avait pu se maintenir; comment elle s'exprimait sur le terrain, dans une région transformée par la colonisation espagnole en grenier à vivres et en source de main d'oeuvre au titre du tribut minier de Potosi et des manufactures; comment étaient les gens, leur culture, leur foi et leurs espoirs dans cet espace devenu la plaque tournante de l'exploitation minière coloniale pour l'argent et le vif-argent. Il y avait là un défi.

Il était également nécessaire de comprendre comment la foi et l'Église avaient pu continuer aux temps du latifundium et de la modernité des transports par voie ferrée. Cette époque-là, loin d'avoir contribué au progrès de la paysannerie, a fait peser tragiquement et paradoxalement une plus grande exploitation sur les populations du Sud-Andin, sous prétexte d'une adaptation au marché.

La réflexion est moins avancée, parce que plus délicate, sur la manière dont la foi a survécu dans les dévotions au Christ des tremblements de terre, au Seigneur de Huanca, au Seigneur de Qoyllurriti¹, ou dans la protection de la Croix de mai et autres rites comme expressions d'un même Dieu: Jésus-Christ. Comment comprendre la femme et l'homme du Sud-Andin² à travers les figures de la Vierge du Carmel, la Mamacha de l'Assomption, la Vierge de la Chandeleur, la Vierge immaculée de Copacabana ou de Chapi, expressions de la seule et unique Marie, protectrice de Jésus et des pauvres de Jésus-Christ? Elle est toujours la force et l'espérance des habitants de l'Altiplano.

Antécédents: L'histoire ne date pas d'aujourd'hui

La création, à la fin des années 50, du diocèse d'Abancay, des prélatures de Juli, Sicuani et Ayaviri traduisait le souci ecclésial de se doter de structures plus efficaces pour l'annonce de la bonne nouvelle. Un travail préliminaire à la constitution de l'Institut de pastorale andine a consisté à former des milliers de catéchistes paysans. Mais il fallait pour cela une meilleure connaissance de la réalité culturelle, des défis sociaux et de la religiosité naturelle et chrétienne des Andes du sud.

C'est en juillet 1969 qu'a été créé l'Institut de pastorale andine dans le but de faire des enquêtes, d'informer et de former les animateurs pastoraux en matière de connaissance des personnes, de leur culture et de tout ce que représente le monde andin.

Les décideurs de l'entreprise ont été Mgr R. Durand, alors archevêque du Cusco; Mgr J. González, évêque de Puno; Mgr E. Pelach, évêque d'Abancay; Mgr N. Hayes, évêque prélat de Sicuani; Mgr L. Metzinger, évêque prélat d'Ayaviri; Mgr E. Fedders, évêque prélat de Juli; Mgr L. Miccheli, prélat de Chuquibambilla; le secrétaire de l'assemblée constitutive étant le P. Luis Dalle.

Un quart de siècle plus tard : la fête

La ville de Puno se remplit de visiteurs du 3 au 5 août 1994. De Cusco viennent des paysans de la vallée de Vilcanota, des dames de la zone nord-est de la ville, des jeunes d'Arariwa, une délégation de Ccaijo. De Sicuani, des prêtres, des religieuses, des catéchistes, des paysans des hautes provinces. De la prélature d'Ayaviri, de Carabaya et de Sandia, des jeunes, des enfants, les membres de l'Institut d'éducation rurale, ceux du Vicariat à la solidarité et de la pastorale de la santé.

De Puno et de Juli, ce sont à l'évidence les délégations les plus nombreuses des paroisses de Caracoto, du Christ-Roi de Juliaca; de Pucará, Tirapata, San Antonio de Esquilache, San Juan Evangelista; du Centre des femmes de Cabanillas, de la paroisse de Pancarcolla, du Centre maternel J.A. Encinas, de la paroisse de Chucuito, de Putina, etc.

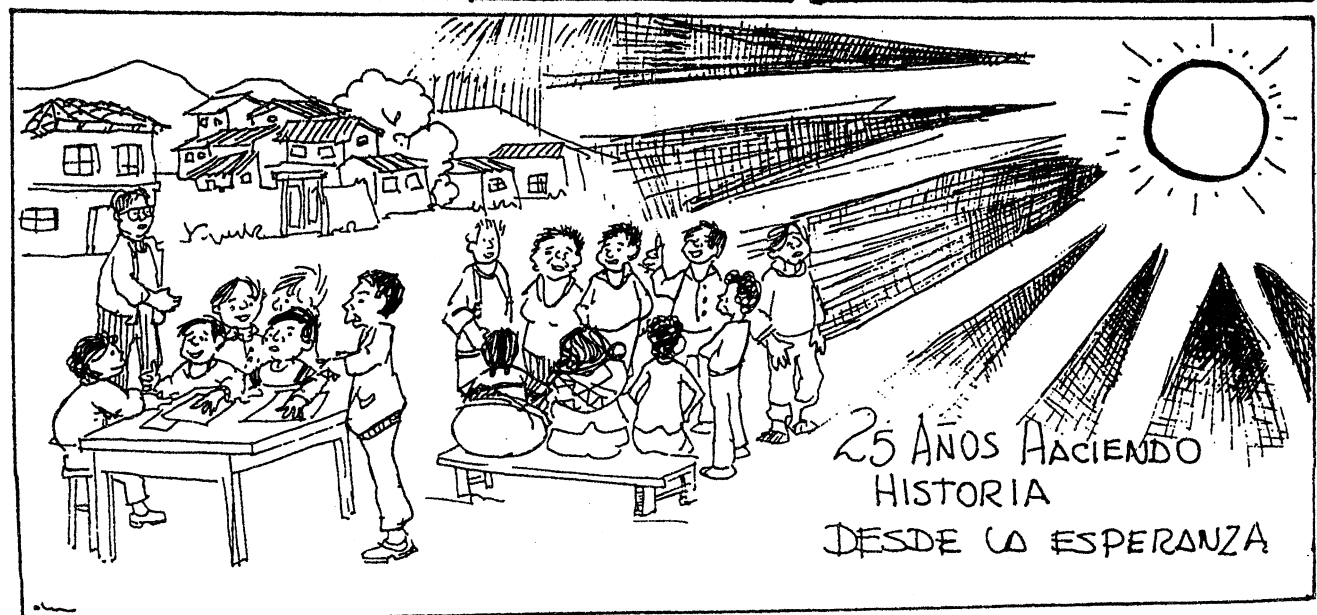
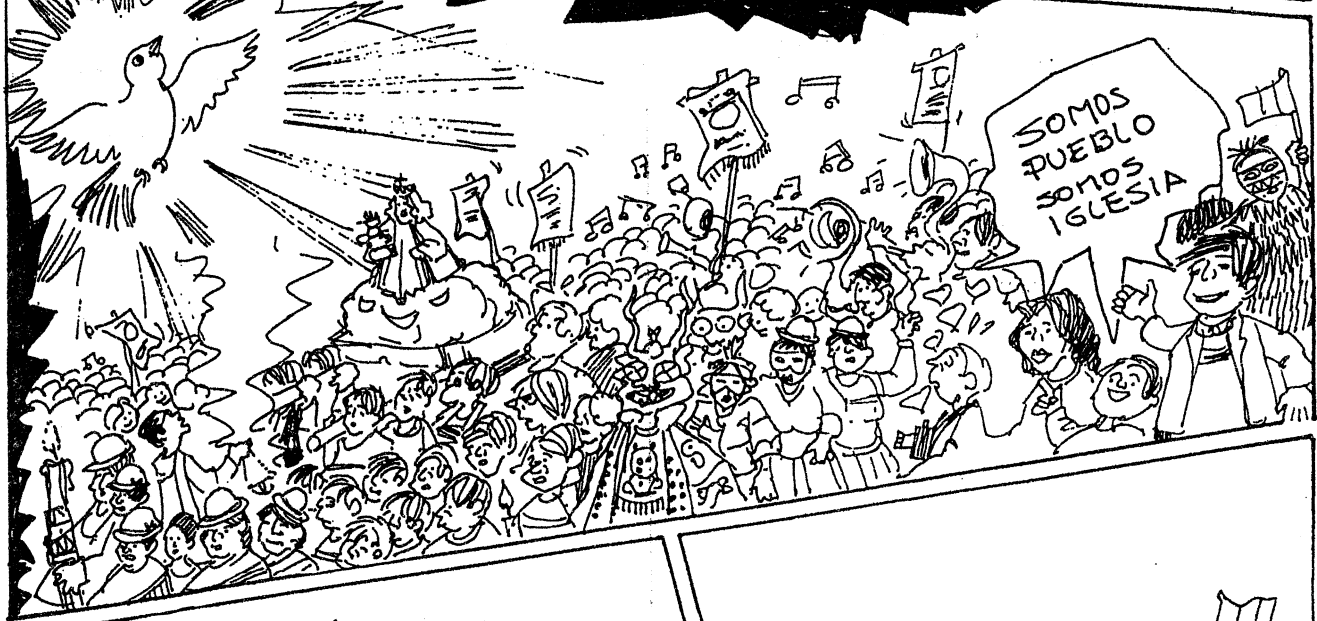
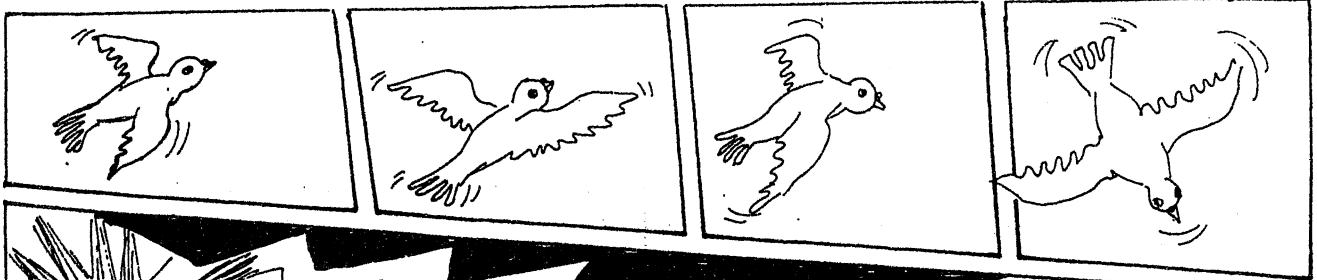
Les défis

Dans sa présentation d'une compilation des lettres pastorales publiées depuis la fondation de l'Institut de pastorale andine, le P. Andrés Gallego a évoqué la nécessité et l'actualité du choix des pauvres, dans une situation qui est quasiment celle de l'exclusion pour les habitants du Sud-Andin. A son tour, le P. Pedro De Guchteneere a souligné l'importance et l'approche de ces lettres pastorales pour l'ensemble du pays. Le P. Marcos Degen a ensuite présenté une cassette vidéo sur l'histoire de l'Église andine durant ces vingt-cinq ans; il a fait remarquer qu'il n'y était pas question de nostalgie; que ce sont tout simplement les gens qui ont fait irruption dans la vie de l'Église; qu'au début les choses n'étaient pas plus claires qu'aujourd'hui, mais que l'essentiel est l'esprit et l'authenticité de la tâche d'évangélisation.

(Suite du texte en page 4)

¹ Cf. DIAL D 1797 (NdT).

² Cf. DIAL D 1224 (NdT).



Pour sa part, l'actuel président, Mgr Albano Quinn, a dit que davantage de gens avaient le souci de continuer dans le sens de la vocation première: l'Institut de pastorale andine a montré le peuple, il est le peuple, et l'avenir du peuple ce sont les enfants d'aujourd'hui.

Il convient, pour terminer, de parler de la messe en solidarité avec le peuple du Rwanda et de l'engagement de Mgr Juan Godayol, évêque d'Ayaviri, de continuer le même chemin dans le même esprit.

Il a été fait mémoire des pasteurs, des prêtres, des religieuses, des catéchistes morts ces dernières années, et de tous les responsables de l'Institut de pastorale andine au cours de l'Eucharistie célébrée par Mgr Jesús Calderón, évêque de Puno, sous la protection de la Vierge de la Chandeleur, patronne de Puno, et en présence d'une centaine de prêtres et de milliers de fidèles. Ainsi va l'espérance dans l'histoire du Sud-Andin.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)
